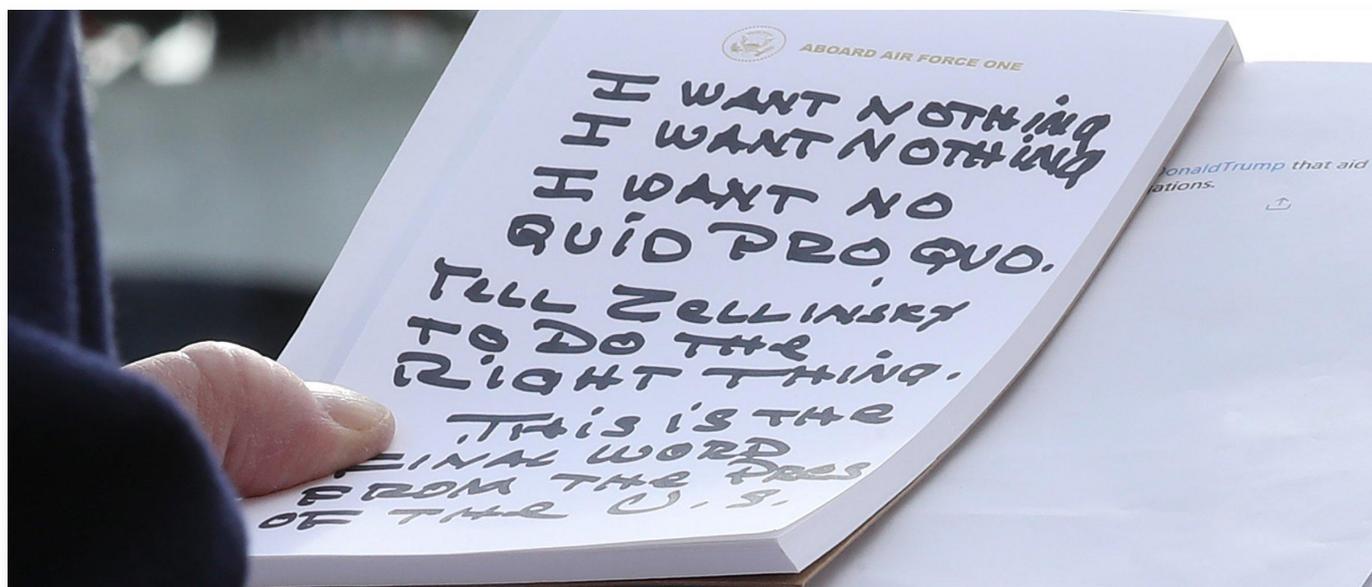


« I WANT NO QUID PRO QUO »

l'expression-phare de l'affaire ukrainienne popularisée par l'écriture enfantine de Trump.



L'ARTICLE :

Cet article a été publié par "Le Monde" le 1er novembre 2020 dans la catégorie « **Politique extérieure** ». Il a été écrit par Mark Wilson, journaliste AFP. L'article est constitué de trois grandes parties et d'une photo de la note de Donald Trump lors d'une conférence.

ET LE LATIN DANS TOUT CA ...

Dans cet article, est employé le terme « quid pro quo », celui-ci est d'origine latine.

Dans les langues provenant du latin, comme le français, le terme "quiproquo" signifie : un malentendu, quand on prend une personne ou une chose pour une autre. L'expression, en latin ne signifie pas tout à fait la même chose.

EN LATIN :

« Quid » signifie : "quoi"

« Pro » signifie : "pour"

« quo » signifie aussi : "quoi"

« Quid Pro Quo » signifie en latin : une chose pour une autre ou donnant-donnant.

L'expression telle quelle n'est plus employée dans ce sens, sauf aux Etats-Unis où elle peut être utilisée dans le cadre juridique.

DE QUOI PARLE L'ARTICLE ?

L'article parle d'une phrase qui a été énoncée par Donald Trump. Celle-ci, plus particulièrement l'expression : « Quid pro quo » a fait polémique.

Trump a utilisé ce terme pour réfuter des accusations lancées contre lui, mais le terme a mal été interprété par la plupart des gens.

POURQUOI DU LATIN ?

Dans l'article, l'expression est directement introduite dans le titre, tiré des paroles de Donald Trump.

Trump a voulu réfuter des accusations montées contre lui, car il a été accusé de corruption. Lors d'une conférence de presse il a employé le terme « quid pro quo », celui-ci a mal été interprété par les journalistes, les politiques et le public.

Ce terme a donc fait polémique car il peut avoir plusieurs sens, le premier venant du latin : une chose pour une autre, et le second : un malentendu.

Ces deux sens très différents ont modifié chez certaines personnes la version du discours de l'ancien président des Etats-Unis, ce qui a créé cette polémique.

L'ARTICLE :

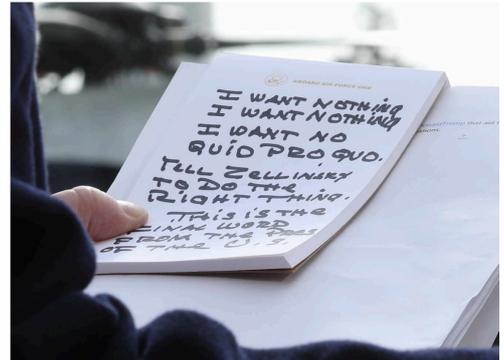
INTERNATIONAL - DESTITUTION DE DONALD TRUMP

« I want no quid pro quo » : l'expression-phare de l'affaire ukrainienne popularisée par l'écriture enfantine de Trump

Traduisible par « donnant-donnant », l'expression s'est imposée aux Etats-Unis et résume l'enjeu de l'affaire qui vaut à Donald Trump d'être ciblé par une procédure de destitution.

Le Monde

Publié le 21 novembre 2019 à 13h10 - Mis à jour le 21 novembre 2019 à 19h51
- Lecture 4 min.



« Je ne veux rien. Je ne veux pas de donnant-donnant. Dites à Zelinsky de faire ce qu'il faut. Ce sont les derniers mots du président des Etats-Unis », pouvait-on lire sur la note qu'a lue Donald Trump devant la presse. MARK WILSON / AFP

« I WANT NOTHING, I WANT NOTHING, I WANT NO QUID PRO QUO. » Avec un bon rythme et un peu de basse, la formule ferait sans doute un excellent refrain pour une chanson de rock. Mais ces mots, griffonnés au feutre noir et en lettres capitales sur un bloc-notes d'Air Force One, ne doivent leur popularité qu'à leur auteur et celui-ci n'a rien d'un chanteur de rock – quoique.



US STOCKS SNAPSHOT-Wall Street hits records on reports of U.S.-China trade deal — Yahoo Sports